



Quand l'apprentissage devient une aventure

Le jeu en ligne **World of Classcraft** commence à faire son trou dans le monde scolaire. Guillaume Bonvin étudie le phénomène dans sa thèse. Et Sophie Martin a testé le jeu avec sa classe.



World of Classcraft compte actuellement plus de trois millions d'utilisateurs. CLASSCRAFT

MAXIME SCHWEIZER

ENSEIGNEMENT. Époque révolue que celle où l'enseignant devait désigner un volontaire. Dans les classes qui ont adopté World of Classcraft, un jeu d'aventure en ligne, les élèves lèvent spontanément la main. Pour récolter des points et faire évoluer et progresser leur avatar virtuel.

Ce concept a été créé en 2013 par le Québécois Shawn Young, alors professeur. Le jeu accompagne les élèves de niveau secondaire I et II au quotidien. «Au début, ils doivent choisir leur personnage entre le mage, le guerrier et le guérisseur. Ensuite, j'ai choisi que, chaque bonne réponse donnée leur fait gagner des points d'expérience», explique Sophie Martin, étudiante en master. Elle a pu tester, durant un mois, la plate-forme dans sa classe à Chiètres. «J'ai pris deux heures pour tout mettre en place avec les élèves. Tous apparaissent motivés et réceptifs.»

Dans 75 pays

En quatre ans, ce jeu a attiré les convites des enseignants dans 75 pays et dix langues, soit plus de trois millions d'utilisateurs. De plus, le Centre d'enseignement et de recherche pour la formation à l'enseignement au secondaire, à Fribourg, effectue ses recherches sur ce sujet. «Je me suis intéressé à ce jeu, car je suis féru de nouvelles technologies. Il faut aussi savoir que son créateur a été un élève d'Eric Sanchez qui supervise ma thèse. Je m'interroge sur

le rôle de l'enseignant par rapport à cette plate-forme», explique Guillaume Bonvin, doctorant au Laboratoire d'innovation pédagogique.

Durant cette première phase de recherche, beaucoup de données ont été récoltées. «Pour l'instant, je me suis concentré sur la théorie. Grâce aux statistiques que je possède, j'ai réalisé des déductions que je devrai vérifier sur le terrain.» Les pourcentages ont montré des choses intéressantes. «Les filles comprennent le jeu plus vite que les garçons. Elles collaborent plus entre elles. Ce qui est indispensable pour arriver à progresser», note Guillaume Bonvin.

Tableau de bons points 2.0

Ensuite, après avoir analysé toutes les données, le doctorant va s'intéresser au rôle de l'enseignant, la pierre angulaire de sa thèse. «Le jeu motive les élèves. Le professeur, lui, doit dicter ses règles et les partager avec eux. L'aventure ne peut pas fonctionner sans lui.»

La pratique, Sophie Martin connaît. «La participation a augmenté. Au début, les élèves n'aimaient pas trop parler français. Puis, les points d'expérience distribués les ont motivés. J'ai aussi remarqué une différence entre les garçons et les filles qui emploient leur pouvoir à bon escient.» Pour illustrer cette tendance, la Fribourgeoise a un exemple bien précis: «Un jour, un garçon a utilisé son pouvoir pour aller aux toilettes pendant le cours. Les filles,

elles, se soutenaient mutuellement, en ayant une stratégie. Si une oubliait de faire un devoir, sa coéquipière la soignait pour ne pas perdre de points.»

Même si Classcraft gagne de plus en plus de fidèles, Guillaume Bonvin ne pense pas que la plate-forme va davantage se généraliser en Suisse. «Tout dépend de l'enseignant et de son type d'apprentissage. Il faudra voir au cas par cas. Le professeur décide comment gratifier les élèves. Il s'agit d'un tableau de bons points 2.0.»

Un jeu à vivre en vrai

Quelques remarques négatives ont été faites sur le forum de discussions du site internet du jeu. Comme quoi les jeunes jouent déjà assez aux jeux vidéo à la maison. «Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que la quête se vit dans le réel. L'élève est récompensé pour les actions qu'il réalise en classe. Donc, le temps passé sur le jeu demeure faible», argumente Guillaume Bonvin.

«L'enseignant décide de tout avec sa tablette, les ados n'ont pas besoin de s'en servir. Ils peuvent, en revanche, se connecter à la maison ou si nous allons dans la salle d'informatique», explique Sophie Martin.

Cette nouvelle technologie n'évince pas les professeurs, ceux-ci sont toujours au centre de la formation des jeunes. «Sans nous, le jeu ne pourrait tout simplement pas fonctionner», conclut l'enseignante. ■

ORS, un nouveau conseil consultatif

MIGRATION. ORS crée un nouveau conseil consultatif international pour les questions de migration. L'entreprise privée domiciliée en Suisse – notamment active dans le canton de Fribourg – est spécialisée dans le suivi, l'hébergement et l'intégration de requérants d'asile et de réfugiés en Suisse, en Autriche, en Allemagne et en Slovaquie. En constituant cet organe, le nouveau CEO d'ORS Jürg Rötheli souhaite «assurer le développement professionnel des activités du groupe dans un secteur de première importance pour l'avenir de l'Europe». Le conseil a pour tâches de porter un regard global sur les questions actuelles et futures relatives aux migrations et de faire des recommandations dans la stratégie technique de la direction d'entreprise. Placé sous la présidence de l'ancienne conseillère fédérale Ruth Metzler-Arnold, l'organe consultatif sera constitué, entre autres, de l'ancien conseiller d'Etat fribourgeois Erwin Jutzet, de l'ancienne conseillère d'Etat zurichoise Rita Fuhrer et de l'ancien vice-chancelier autrichien Michael Spindelegger. L'entreprise suisse intervient sur mandat des cantons et des communes. Au-delà du suivi et de l'hébergement, ORS entend se consacrer désormais plus intensivement au thème de l'intégration des requérants d'asile et des réfugiés sur le marché du travail des pays susmentionnés et d'autres pays. ATS/YG

Hausse des taxes condamnée

UNIVERSITÉ. L'éventuelle hausse des taxes universitaires pour le semestre d'automne 2018 (*La Gruyère* du 19 octobre) est largement combattue au sein des sections jeunesse des partis politiques. Pour les Jeunes du Parti bourgeois-démocratique (JPBD) l'augmentation jusqu'à 35% sur un montant actuel de 655 francs «n'est ni tolérable ni digne pour un canton moderne s'appuyant sur la jeunesse». «Étudier coûte déjà assez cher», fustigent-ils. Dans un communiqué de presse également, les Jeunes UDC du canton (JUDC) condamnent cette possible hausse, mais pas seulement. Selon eux, voilà qui va de pair «avec un phénomène grandissant d'accroissement des charges pour les jeunes en général. Cours obligatoires onéreux pour le permis de conduire, primes maladie plus élevées, absence d'avantages fiscaux pour les jeunes couples... Les jeunes Suisses font face à de nombreux frais qui pèsent de plus en plus lourd sur leur budget.»

Les Jeunes socialistes (JSF), eux, sont carrément en «colère» et évoquent une

hausse «scandaleuse». Ils ne se disent néanmoins guère surpris par cette annonce «qui s'inscrit dans la suite logique des mesures d'austérité menées par ce canton milliardaire qui nuit à la population la plus précaire». Pour les JSF, «l'éducation est avant tout un droit et ne doit en aucun cas être réservée à une partie privilégiée de la population» et «les cas d'étudiants assumant plusieurs petits boulots à côté de leurs études sont déjà trop nombreux». Enfin, les Jeunes démocrates-chrétiens (JDC) estiment que «la situation financière ne doit pas empêcher un accès aux études» et que l'Université de Fribourg pourrait même «perdre en attractivité» étant donné qu'elle n'aurait alors «plus rien à envier aux universités allemandes». Ils en appellent à l'abandon du projet de hausse ou du moins à «un compromis évitant une augmentation drastique de 35%». «Ce que le canton débourse pour ses étudiants représente un investissement, formant de futurs acteurs économiques de poids pour notre ville, notre canton, notre pays», relèvent-ils encore. YG

Quid des urgences gériatriques?

GRAND CONSEIL. Dans une question adressée au Gouvernement, les députés socialistes Chantal Müller (Morat) et Philippe Savoy (Corpataux) interrogent la pertinence de doter le canton d'un service d'urgences gériatriques. Ils évoquent notamment le cas genevois et la nouvelle structure de ce type qui a ouvert ses portes en novembre 2016: «Il pourrait être intéressant d'étudier un tel projet pour les personnes d'un âge avancé. L'humanisation des soins conférés devrait être centrale et les protocoles adaptés à ces individus particulièrement vulnérables.» Selon les deux élus, voilà qui «pourrait s'inscrire dans la suite du programme Senior +». Aussi, les socialistes demandent au Conseil d'Etat «si un projet d'urgences gériatriques a déjà été envisagé à l'HFR (ou ailleurs) et, si oui, sous quelle forme et dans quel délai?» Par ailleurs, ils aimeraient savoir si «la saturation des urgences et les temps d'attente appellent des modifications dans les protocoles des soins, des engagements de personnel complémentaire ou des aménagements autres en vue d'une amélioration de la situation». Enfin, ils voudraient encore savoir si un premier bilan de la structure genevoise pourrait éclairer la situation fribourgeoise. YG

PUBLICITÉ

Terre de surprise.

Chaque enfant dans le monde a le droit d'être un enfant, tout simplement.

Terre des hommes
Aide à l'enfance. tdh.ch